

Le ventre de l'Atlantique : comprendre un texte de théâtre

Transcription

Émission *Ça va ça va le monde* du 03/09/2017

EXTRAIT 1

Salie :

Mon frère galopait vers ses rêves de plus en plus tournés vers la France.

Après la colonisation historiquement reconnu, règne maintenant une sorte de colonisation mentale. Madické vénérât la France.

Tous ceux qui occupaient les postes importants au pays avaient étudié en France. Pour gagner les élections, le père de la Nation gagnait d'abord la France. Les quelques joueurs sénégalais riches et célèbres jouaient en France. Monsieur Ndétare qui lui apprenait la langue de la réussite avait étudié en France. La seule télévision qui leur permettait de voir les matchs venait de France. Et son propriétaire, l'homme de Barbès, respectable notable au village n'était pas avare en récits de son odyssée en France.

[musique]

EXTRAIT 2

[musique]

Salie [dans la peau de l'homme de Barbès] :

C'était comme tu ne pourras jamais l'imaginer. Comme à la télé mais en mieux car tu vois tout pour de vrai.

Là-bas...

Chacun à sa voiture pour aller au travail et amener les enfants à l'école, sa télévision où il reçoit des chaînes du monde entier. Son frigo et son congélateur chargés de bonne nourriture. Ils ont une vie très reposante. Les femmes ne font plus les tâches ménagères, elles ont des machines pour laver le linge et la vaisselle, alors elles passent leur temps à se faire belles, elles mettent des jupes, des robes courtes, des pantalons et des talons à toute heure de la journée

Elles aussi sont riches Pas besoin de payer une dot pour se ruiner et se marier. Elles te font tout ce que tu veux et elles ont de l'imagination crois-moi.

Là-bas...

Le samedi on va faire les courses en voiture dans de très beaux marchés couverts. Des supermarchés. On trouve tout ce qui est possible d'imaginer, même de la nourriture déjà cuite. Tu n'as plus qu'à la manger ! Il n'y a pas de pauvres là-bas, car même ceux qui n'ont pas de travail, l'Etat paie un salaire. En France on gagne beaucoup d'argent ! Même ceux qui ramassent les crottes de chien dans la rue, la Mairie de Paris les paie !

Je pourrais y passer la nuit mais vous n'avez qu'à deviner le reste. Tout ce dont vous rêvez est possible ! Il faut vraiment être un imbécile pour rentrer pauvre de là-bas !